

A Leyde le 10 Fevrie 1748.

Monsieur.

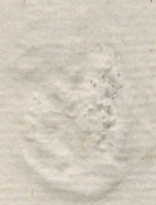
Vous m'avez fait un résoutiment dont ce fait plus d'estat
 que vous ne devez faire du protestant que vous avez reçu.
 puisqu'il vus approubaton me doit estre bien plus avantageuse
 a moi en estira que vous de le plaisir ou le profit qui vous
 en avez pu tirer, par la liberte que vous en avez faite. Si
 vous puisz assister de ce le des aprs que vous m'avez crees, que
 ce soit extremement glorieux de ce que vous jugez que l'age
 de quelque chose d'importance sur un futur qui n'est gueres
 important. Le credulite du monde fondee sur une opinion vaine
 par tout les temps qui ont precede, mesme la creation de plus
 de mille mille ans si nous en crevons les Chaldeens, et les
 Egyptiens, semblent aller fort pour vanger de ce parti les plus
 saanant du siecle. Jusqu'à vous estimer que ce soit en effet en
 suffisant pour les detromper, et me mesme apres satisfaction de la
 peine et du temps que y ai employe. Mais sçavez vous bien
 que ce n'est pas la gloire de sçavoir de tout seul de ce siecle a
 que celle puisse en venir suscedant la vante des chemistres?
 Un certain Anglois nommé Thomas Browne a escrit depuis
 peu en sa langue un livre intitule Pseudodoxia epidemica
 ou il a mis un chapitre de ames chemistres, qui manifeste
 n'estre qu'une mesprise par plusieurs raisons quelques uns desquelles
 ne n'ont point vus. On me dit que l'autheur de ce livre a le Hay.
 vous pourriez sçavoir en avoir uen son livre. Je n'ai plus qu'une
 peine a vous faire que ce de mentionner l'homme de vos graces
 et me vouldre croire toujours

J. W. de Wittelle a Leyde

Monsieur

Hug. 37.





Saumaise

A Monsieur

Monsieur de Zeylens
Comte de Siontaux de S. H.
A La Haye.